

# Iconicité et compositionnalité

## Introduction à la linguistique des langues des signes

David Blunier - Université de Poitiers L2 - Automne 2023



Référence principale:

Davidson, K. (2024). [Compositionality and iconicity](#). Ms., University of Harvard.

# Une ou plusieurs iconicités?

- Nous avons vu que le langage utilise deux systèmes de représentation différents:
  - Un système **symbolique**, permettant d'associer des symboles arbitraires à des concepts, et permettant d'articuler ces symboles entre eux à l'aide de règles de composition;
  - Un système **iconique** ou **descriptif**, permettant de représenter certains objets ou événements à l'aide d'un ou de plusieurs traits non-arbitraires.
- Comment ces systèmes s'articulent-ils entre eux? Peuvent-ils être réduits l'un à l'autre?

# Iconicité descriptive et iconicité dépicative

- L'**iconicité descriptive** concerne les éléments que nous avons vu jusqu'ici, à savoir des signes possédant une part (plus ou moins grande) de motivation par rapport aux concepts qu'ils dénotent;
- L'**iconicité dépicative** que nous allons introduire aujourd'hui, et qui renvoie à des dépications iconiques qui ne peuvent pas être réduites à des descriptions linguistiques (Clark 1996).

## Iconicité descriptive (iconicité symbolique)

- L'iconicité telle que nous l'avons vue jusqu'ici : il s'agit d'une association signifiant/signifié sur une base non arbitraire.
- Ces formes ne sont pas entièrement iconiques: leur arbitrarité leur permet d'être intégré au système symbolique du langage.
- Leur signification est associée à un **concept stable** auquel nous pouvons accéder par convention.
- Nous la désignerons par *IDes*.

## L'iconicité déictive

- Me manifeste pas (ne permet pas d'encoder) de concept stable; i.e. son contenu ne peut pas être lexicalisé;
- Ne pourrait pas être exprimé par un signe arbitraire sans perdre de son contenu;
- Nous la désignerons par *IDep*.

## L'iconicité dépicative

- Ce genre d'iconicité est présent dans lorsque nous essayons de représenter la nature particulière d'un événement ou d'un objet, sans ce référer à une classe comprenant ces objets.
- se retrouve dans les deux modalités.

# IDes vs Idep: idéophones en japonais

## (1) **Mimetic/ideophone (Japanese)** (Kita 1997)

*tama ga gorogoro to korogat-ta no o mi-ta*  
ball NOM Mimetic roll-Past Nominalizer ACC see-Past

‘(One) saw a ball rolled *gorogoro*.’

(*gorogoro* = movement of a heavy round object with continuous rotation)

- *gorogoro* est IDes parce que sa signification est conventionnelle: un locuteur du japonais n'aurait pas pu utiliser une autre séquence iconique pour décrire le mouvement de la balle
- *gorogoro* a également une position syntaxique bien définie, après le sujet et avant le verbe.



## Pourquoi deux formes d'iconicité?

- Pourquoi disposer de deux ressources expressives distinctes (un système symbolique abstrait, un système dépicatif)?
- En d'autres termes, pourquoi disposer de deux routes différentes pour arriver à la même destination?

# Représentations parallèles

- Il est commun en psychologie cognitive et en psychologie développementale de postuler deux systèmes représentationnels distincts (Feigenson et al. 2002; Feigenson & Carey 2005; Dehaene 2011):
  - Un système permet de se représenter des **estimations de magnitude (différences de poids, de taille, etc. entre deux objets)**;
  - Un autre système permet la manipulation de symboles discrets, dont la taille est limitée (e.g., des concepts).
- Ces systèmes se retrouvent dans divers modules cognitifs (perception, mémoire...)
- Potentiellement aussi au niveau linguistique (Baggio, 2021)

## Particuliers vs propositions

- Les deux systèmes manipulent/se réfèrent à/dénotent des entités différentes:
  - Dans le cas du système symbolique, il s'agit de **propositions**, conçues comme des manières de se représenter des états de fait;
  - Les entités auquel se réfère le système décriptif ne sont pas des propositions mais des **particuliers**, i.e. des entités concrètes dans le monde.

# Propositions

- On peut concevoir les propositions comme étant **une représentation du sens linguistique en tant qu'instructions visant à éliminer des possibilités alternatives**.
- La notion de saussurienne de **contraste** (Saussure 1916) est cruciale ici:
  - Par exemple, le mot *arc-en-ciel* dans un contexte donné contraste avec toutes les autres entités linguistiques n'étant pas des arcs-en-ciel pour établir sa référence.
  - En d'autres termes, connaître le sens du mot *arc-en-ciel*, c'est savoir ce qui compte (dans un contexte donné) comme étant un arc-en-ciel et ce qui ne l'est pas.
- De la même manière, connaître le sens d'une phrase, c'est savoir dans quelles situations cette phrase est vraie et dans quelles situations elle ne l'est pas (Heim & Kratzer, 1998).

# Propositions

- La fonction entière d'un tel système est de nous permettre de **rassembler des informations et de restreindre les circonstances que nous envisageons, c'est-à-dire de réajuster/mettre à jour nos croyances avec de nouvelles informations, de plus en plus précises.**
- Dans cette perspective du sens, une série d'assertions comme *J'ai vu un arc-en-ciel. Il était au-dessus des nuages* pourrait d'abord **exclure tous les états de choses sans arcs-en-ciel vus par le locuteur, puis exclure encore ceux sans nuages et ceux sans relation particulière entre un arc-en-ciel et des nuages, et ainsi continuer à restreindre l'ensemble des circonstances que nous considérons par l'ajout d'informations supplémentaires.**

# Propositions

- Un symbole comme le mot *arc-en-ciel* est, en gros, une fonction qui divise tous les objets en arcs-en-ciel et non-arcs-en-ciel de manière pertinente dans un contexte donné (c'est-à-dire un objet que l'on pourrait étiqueter dans ce contexte avec le concept d'ARC-EN-CIEL).
- Dans ce cas, nous pouvons construire une proposition en utilisant ce symbole *arc-en-ciel* dans un contexte linguistique plus large d'une assertion existentielle, comme // y a un *arc-en-ciel*, qui est aussi un symbole (complexe), dans ce cas une fonction propositionnelle qui divise toutes les situations entre celles dans lesquelles il y a un arc-en-ciel et celles dans lesquelles il n'y en a pas.

# Propositions et information

- En termes d'information, nous pouvons considérer la fonction d'une proposition comme le fait de transmettre de l'information en éliminant les possibilités envisageables (Stalnaker, 1978);
- L'idée est que les participants à la conversation commencent par supposer certaines façons possibles dont les choses pourraient être, puis ils **restreignent les possibilités au moyen d'assertions**, soit en affirmant que  $p$  est vrai (assertion de *j'ai vu un arc-en-ciel*), soit en affirmant que  $p$  est faux (c'est-à-dire que  $\neg p$  est vrai, autrement dit *je n'ai pas vu d'arc-en-ciel* est le cas).

## Particuliers

- Dans le système dépicatif, à la fois la description et la représentation visuelle font référence à des **particuliers**.
- Les particuliers ne sont pas des entités logiques/symboliques, **mais des éléments concrets du monde (objets, individus, expériences, etc.)**



## Particuliers

- Ainsi l'énoncé anglais *Il y avait un arc-en-ciel au-dessus des nuages* évoque via ce système, pour l'interlocuteur, une expérience particulière de vision d'un arc-en-ciel et de nuages;
- Tout geste co-verbal montrant, par exemple, un arc-en-ciel complet pourrait être utilisé pour ajuster certains aspects de ce modèle en y ajoutant un arc-en-ciel complet.
- Ce type de sens est une représentation d'un état particulier du monde impliquant un arc-en-ciel spécifique, permettant aux participants de se le représenter directement.
- Dans la dépicition, les détails sont trop "fins" et ne sont pas au format (symbolique) approprié pour contribuer au sens propositionnel.

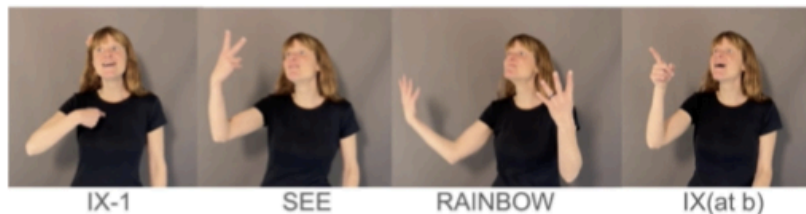
## Particuliers vs propositions

- Par exemple, comparez le mot *guitare* et l'image (ou la photo) d'une guitare;
- Une image d'une guitare ne peut s'empêcher de spécifier si la guitare est acoustique ou électrique, combien de cordes elle a, sa couleur particulière, etc.;
- Le symbole *guitare* généralise de manière plus large sur les différentes catégories et configurations d'objets que nous catégorisons tous comme des guitares (Lupyan & Winter (2018)).

# Particuliers vs propositions en LSs

- La forme conventionnelle du mot **ARC-EN-CIEL** (LSF et ASL) est celle d'un demi-arc signé avec 4 doigts sélectionnés.
- Dans un usage déictif (e.g. le récit d'une expérience), ce signe peut être augmenté de diverses propriétés iconiques:

(5)



'I saw a/the (specific) rainbow' (One infers that it had a full arc)

(6)



## Particuliers vs propositions en LSs

- Dans certains cas, les deux composantes (descriptive et déictive) interagissent; une forme conventionnelle peut-être utilisée mais inclure des propriétés déictives.
- Par exemple, la reduplication d'un verbe en LS est grammaticalisée (morphème conventionnel, donc symbolique), mais également inclure des éléments déictifs (comme par exemple, la vitesse) (Kuhn & Aristodemo 2017)

## Particuliers vs propositions: *co-speech gestures*

- Le mot *café* est ambigu; au bar, vous demandez un café mais celui-ci peut être de nature différente (expresso, allongé, café américain)
- Dans ce contexte, l'utilisation d'un symbole comme *café* peut être désambiguïsé par une dépicition, e.g. un geste indiquant la taille du café.

## Symboles vs dépicitions: sont-il interchangeables?

- Remarquez que les dépicitions (parmi lesquelles les *co-speech gestures*, ou encore les classificateurs en LSs) **ne sont employables uniquement lorsque ceux-ci sont associés à un symbole descriptif/concept préexistant**; ils ne peuvent pas se substituer à lui.
- En d'autres termes, la dépicition semble devoir être d'abord *catégorisée* par un élément symbolique avant de pouvoir être utilisée.

## Dépiction et négation

- Une autre propriété cruciale séparant les dépicitions des descriptions est que seules les secondes peuvent entrer en interaction avec la composante logique (donc, symbolique) du langage.
- Par exemple, une description comme les idéophones japonais ne peut pas rentrer en interaction avec la négation (qui est un opérateur logique pleinement symbolique):

# Dépiction et négation

(1) **Mimetic/ideophone (Japanese)** (Kita 1997)

*tama ga gorogoro to korogat-ta no o mi-ta*  
ball NOM Mimetic roll-Past Nominalizer ACC see-Past

‘(One) saw a ball rolled *gorogoro*.’

(*gorogoro* = movement of a heavy round object with continuous rotation)



## Déposition et négation

- (15) **Deposition, with negation** (not acceptable)

*\*tama ga gorogoro to korogat-ta no de wa na-i*  
ball NOM Mimetic roll-Past Nominalizer COP Focus Neg Pres

‘It was not the case that a ball rolled *gorogoro*.’

- (16) **Descriptive modifier, with negation** (acceptable)

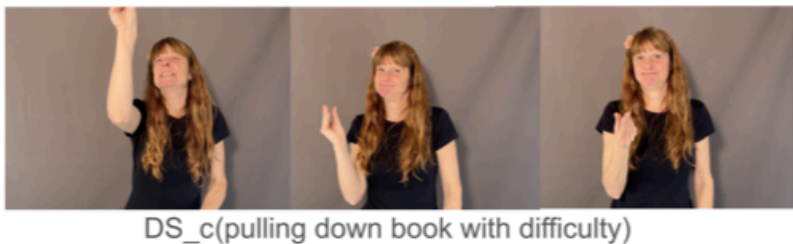
*tama ga sizukani korogat-ta no de wa na-i*  
ball NOM quietly roll-Past Nominalizer COP Focus Neg Pres

‘It was not the case that a ball rolled quietly.’

# Dépicition et négation

- On remarque le même comportement pour les classificateurs (autre type de représentation dépicitive non-symbolique) en ASL:

(17) **Depiction, no negation**



# Dépicition et négation

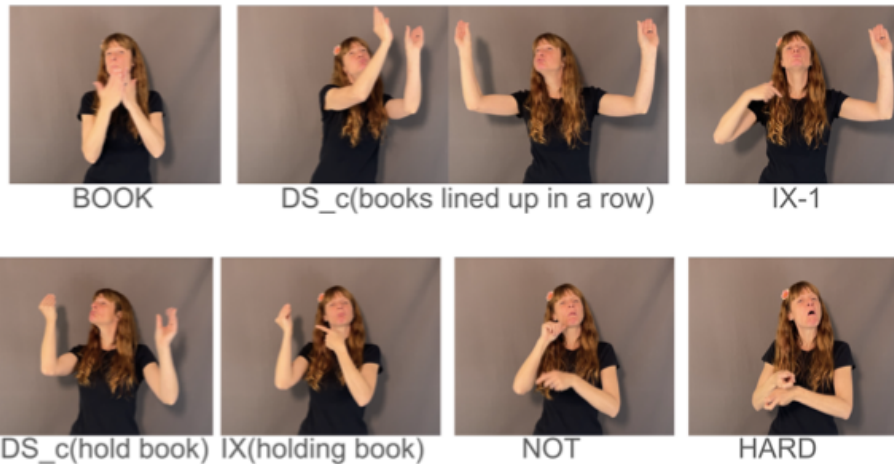
- La composante iconique du classificateur est hors de portée de la négation:

(18) **Depiction, with negation** (not acceptable)

\*BOOK DS\_c(books lined up), NOT DS\_c(pull down w/difficulty)

‘Of all the books in a row, it wasn’t difficult to pull one down’

- En revanche, la négation est acceptable sans la composante dépicitive:



‘Of all the books in a row, it wasn’t difficult to pull one down’

## Dépiction et négation

- Notez que dans cet exemple que fournit Davidson, l'innacceptabilité serait peut-être dûe à une contradiction (si le livre est lourd, alors il doit être difficile à porter).

# Dépiction et négation

- Autre exemple avec les onomatopées en anglais:

(20) **Depiction, no negation**

The bird was chirrrp-chirrp[expressed in a sing-songy manner] on her perch.

(21) **Depiction, with negation** (not acceptable)

\*The bird wasn't chirrrp-chirrp[expressed in a sing-songy manner] on her perch.

(22) **Descriptive modifier, with negation**

The bird wasn't chirping loudly on her perch.

- Peut-on reproduire ce contraste en français?

# Dépicition et négation

- Pour reprendre l'exemple de la guitare, considérez la différence entre les phrases suivantes:

1. Elle n'a pas vu de guitare.
2. Elle n'a pas vu cette guitare.

- (1) généralise à tous les types de guitares;
- (2) ne peut concerner qu'une guitare particulière (familière ou présente);
- Le symbole nous permet de faire référence à différentes guitares à la fois dans un monde particulier et à travers des mondes différents:

3. J'aimerais acheter une guitare.

- Le symbole permet une utilisation très productive des opérateurs logiques comme la négation; ce n'est pas le cas de la dépicition.

# Conclusions

- En résumé, l'approche en termes de représentations parallèles postule que nous utilisons deux composantes distinctes, mais compatibles, de la signification: une composante **descriptive / symbolique** et une composante **déictive / représentationnelle**.
- La composante symbolique est discrète et **se fonde sur le contraste**; le symbole *arc-en-ciel* contraste dans sa signification avec les autres entités qui ne sont pas des arcs-en-ciel;
- La composante descriptive n'est pas fondée sur le contraste; **elle permet de rendre compte de l'existence d'un particulier (événement, individu) d'un point de vue unique**; la photo d'un arc-en-ciel permet de représenter un arc-en-ciel particulier dans ce qu'il a de spécifique (sa forme, sa couleur, sa taille, etc.), ce que le symbole ne fait pas (et ne doit pas faire pour être efficace).

# Références

- Baggio, Giosuè. 2021. Compositionality in a parallel architecture for language processing. *Cognitive Science* 45(5). e12949–e12949.
- Clark, Herbert H. 1996. *Using language*. Cambridge University Press.
- Dehaene, Stanislas. 2011. *The number sense: How the mind creates mathematics*. OUP USA.
- Feigenson, Lisa & Susan Carey. 2005. On the limits of infants' quantification of small object arrays. *Cognition* 97(3). 295–313.
- Feigenson, Lisa, Susan Carey & Marc Hauser. 2002. The representations underlying infants' choice of more: Object files versus analog magnitudes. *Psychological science* 13(2). 150–156.
- Heim, Irene & Angelika Kratzer. 1998. *Semantics in generative grammar*, vol. 1185. Blackwell Oxford.



## Références

- Kuhn, Jeremy & Valentina Aristodemo. 2017. Pluractionality, iconicity, and scope in French Sign Language. *Semantics and Pragmatics* 10.  
<https://doi.org/10.3765/sp.10.6>.
- Lupyan, Gary & Bodo Winter. 2018. Language is more abstract than you think, or, why aren't languages more iconic? *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences* 373(1752). 20170137.
- Saussure, Ferdinand. 1916. *Cours de linguistique générale*.
- Stalnaker, Robert C. 1978. Assertion. In *Pragmatics*, 315–332. Brill.